

The Developing Economies and Japan; Lessons in Growth, par
SABURO OKITA. University of Tokyo Press, 1980.

Fernand Mattart

Volume 57, Number 2, avril-juin 1981

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/600977ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/600977ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (print)

1710-3991 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Mattart, F. (1981). Review of [*The Developing Economies and Japan; Lessons in Growth*, par SABURO OKITA. University of Tokyo Press, 1980.] *L'Actualité économique*, 57(2), 270–270. <https://doi.org/10.7202/600977ar>

The Developing Economies and Japan ; Lessons in Growth, par SABURO OKITA. University of Tokyo Press, 1980

Le livre regroupe, en trois parties, plusieurs communications faites par l'auteur.

La première rassemble les textes relatifs au nouvel ordre économique international. Elle apporte peu de neuf sur le sujet. Le meilleur article est celui qui expose un plan destiné à doubler la production de riz en Asie. Les implications économiques des différentes méthodes, en termes de coûts-bénéfices, y sont bien dégagées. Pour l'auteur, la meilleure solution est celle d'un développement de l'irrigation des surfaces déjà cultivées : c'est la méthode la moins chère et la plus intensive en travail.

La deuxième partie — la plus intéressante — donne divers textes sur la croissance japonaise d'après-guerre, ses spécificités, les chances offertes par une conjoncture internationale en expansion, et les leçons à en tirer pour les pays en voie de développement. L'article consacré à la démographie japonaise et aux migrations internes est particulièrement bien documenté.

Enfin, la dernière partie — assez courte — est consacrée aux relations du Japon avec le Tiers-Monde. Elle commence par donner deux textes très brefs, l'un sur les relations du Japon avec l'Amérique Latine, l'autre sur quelques éléments de comparaisons entre les économies japonaise et brésilienne. Le dernier texte, concernant les relations entre le Japon et l'ASEAN, est par contre moins sommaire.

Fernand Mattart,
Université de Moncton